

il existe souvent des sociétés de vétérans. Là aussi, l'action antimilitariste pénètre et pose les principales revendications de lutte contre les périodes : la suppression des périodes et, pendant leur durée, le paiement du salaire complet par le patron. Les amicales de réservistes donnent, elles aussi, des renseignements et conseils juridiques à leurs membres.

L'an dernier (1928), dans la seule région parisienne, plus de trente sociétés de réservistes furent créées en trois mois, une union des sociétés comprenant entre autres le parti communiste, les amicales de conscrits et les amicales de réservistes fut aussi créée. Les sociétés de réservistes participèrent à la manifestation contre la guerre du 5 août. Il va de soi que dans les amicales de réservistes la lutte contre le militarisme bourgeois et les dangers de guerre est mise au premier plan à travers la lutte contre les périodes. D'ailleurs le mouvement spontané des réservistes a lui-même posé ces questions.

Comme on le voit par la description qui précède, les amicales de réserviste sont distinctes de celles des conscrits ; en effet, les intérêts et les revendications des conscrits et des réservistes sont différents aussi bien que leur mentalité. Le problème de la lutte contre le militarisme bourgeois se pose devant les deux catégories sous un jour différent avec des méthodes autres. Toutefois, des actions communes sont non seulement réalisables, mais tout à fait nécessaires dans les manifestations, réunions, fêtes.

Sous quelle forme les réservistes s'organisent-ils à la caserne, au camp ? Des expériences tirées des démonstrations des deux dernières années, il apparaît que dans tous les cas où des actions de masses se produisirent les réservistes s'unirent d'instinct, peut-on dire et tout le temps agirent collectivement. Dans certains cas pour présenter des revendications précises au commandement des délégations furent élues. Ces délégations qui offrent une prise facile à la répression sont d'ailleurs à éviter. D'autre part, un exemple a déjà prouvé qu'il est possible de constituer des cellules communistes de réservistes. Cette cellule, composée de communistes du régiment, existait déjà avant l'arrivée des réservistes dans le camp. Elle commença son travail dès le départ de l'usine, dans les gares et pendant le voyage jusqu'au camp. Elle recueillait des informations sur l'état d'esprit des soldats, propageant les revendications immédiates et les mots d'ordre de lutte par la parole et par l'écrit et de cette façon s'assura une liaison étroite avec tous les réservistes. Dès les premiers jours, la cellule réussit à déclencher et à diriger un mouvement. Toutes les actions, les protestations, les plaintes contre les supérieurs, furent faites collectivement. Grâce à l'action collective, la cellule a toujours évité la répression tout en maintenant son rôle de dirigeant et d'organisateur, pendant les 25 jours des périodes. Bien que le camp où elle militait se trouvât à une dizaine de kilomètres d'une localité, la cellule parvint par ses propres moyens à publier un journal qui parut plusieurs fois durant cette période. La cellule avait des relations avec les soldats du service actif et avec les ouvriers des localités voisines.

Les luttes des réservistes ont en France une importance qu'il ne faut pas sous-estimer. Les périodes de réserve dans la nouvelle étape du développement du militarisme français sont aux ouvriers adultes ce que la préparation militaire est à la jeunesse. Périodes de réserve et préparation militaire sont les deux piliers sur les-

quels repose la charpente du militarisme français et qui, jointes au progrès technique des armements et à la rationalisation intérieure du service à la caserne (par le renforcement des cadres de métier), permettent la réduction du temps de service et autres formes de la « démocratisation » de l'armée. Lutter contre les périodes c'est donc lutter contre la base même de la nouvelle structure de l'armée. C'est ébranler et menacer tout le système militariste de l'impérialisme.

Celui-ci ne s'y est pas trompé. De leur côté, les communistes, les ouvriers et les paysans révolutionnaires sauront élargir leurs premières expériences et porter des coups plus durs.

Liaison des luttes révolutionnaires des entreprises et des casernes

(Sou du soldat — Parrainage — Grèves)

Dans la période actuelle de grands conflits économiques et de préparatifs intenses des pays capitalistes à la guerre contre l'Union soviétique, les peuples coloniaux et leurs compétiteurs capitalistes, la question de la liaison concrète, matérielle, des luttes dans les entreprises et dans les casernes devient plus importante et plus urgente que jamais. Elle se pose à chaque instant dans les grèves, dans les expéditions coloniales, lors des manifestations de réservistes.

La forme la plus ancienne et la plus élémentaire de cette union et qui a déjà en France un long passé est la caisse du Sou du soldat. Le Sou du soldat est une institution permanente qui recueille de l'argent parmi les ouvriers et paysans afin d'aider pécuniairement leurs camarades soldats. Avant la guerre, le Sou du soldat était sous le contrôle des syndicats qui, à ce moment, étaient les principaux organisateurs du travail révolutionnaire au sein de l'armée. Maintenant la caisse du Sou du soldat existe non seulement dans les syndicats, mais aussi dans les amicales de conscrits et de réservistes, dans les coopératives, dans les clubs de la fédération sportive du travail et en général elle est alimentée par toutes les organisations révolutionnaires de la classe ouvrière.

La forme la plus récente du Sou du soldat est celle qui se répand maintenant dans les usines sous l'impulsion des organisations révolutionnaires. L'ensemble des organisations ouvrières d'une usine crée un comité du Sou du soldat. Ce comité désigne un camarade par atelier pour faire des collectes régulièrement après chaque paie. Une liste du Sou du soldat circule ainsi et tous les ouvriers y contribuent.

Dans les amicales de conscrits, la caisse du Sou du soldat recueillait chaque semaine plus de 100 francs par liste.

Des quêtes sont faites également chez les petits commerçants, surtout chez ceux des quartiers populaires et l'organisation a montré qu'un accueil favorable y était obtenu.

Dans les amicales de conscrits la caisse du Sou du soldat reçoit les bénéfices réalisés dans les bals et dans les fêtes.

En plus de cela, toutes les organisations ouvrières qui participent à la gestion de la caisse y versent une cotisation mensuelle.

Dans les localités où de nombreuses caisses fonctionnent dans